

Grèves, manifs, blocages...

Pour un printemps social

D'après le journal Le Parisien, Macron serait « rincé », « pas loin du burn out »... Une bonne partie de la jeune garde macronienne l'a déjà quitté, et sur fond d'une contestation toujours persistante avec l'Acte 20 des Gilets jaunes ou les mobilisations dans l'éducation, le pouvoir ne sait toujours pas comment sortir de son Grand débat...

On prend les mêmes et on continue...

Le mini-remaniement ministériel annoncé dimanche est une démonstration. Isolé politiquement, Macron en est réduit à faire appel aux très proches pour remplacer les partantEs... Ainsi, Sibeth Ndiaye, l'ex-communicante de Macron, devient la nouvelle porte-parole du gouvernement : celle qui assume « parfaitement de mentir pour protéger le président » est aussi à l'origine de l'expression « pognon de dingue » utilisée par le président pour stigmatiser les aides sociales données aux plus démunis. Totalemment à l'image du mépris macroniste.

Le pouvoir connaît bien des difficultés pour reprendre la main : le grand Blabla est officiellement terminé depuis deux ou trois semaines, et aucune annonce n'est véritablement dans les tuyaux. La feuille de route du pouvoir n'a pas changé : ne plus reculer devant les Gilets jaunes, faire payer les pauvres et l'ensemble du monde du travail.

La fuite en avant comme seule réponse

Pris en étau entre ses soutiens d'en-haut et la mobilisation d'en-bas, le gouvernement entend accélérer sa politique de casse sociale. La privatisation d'Aéroports de Paris en est un bel exemple, ainsi que les ballons d'essai concernant le recul de l'âge de départ à la retraite, contraires à toutes les promesses de campagne du candidat Macron...

Et la répression continue pour dissuader toutes résistances : les « forces de l'ordre », confortées par la loi anti-manif votée récemment, sont là pour s'en assurer. Mais le cas de Geneviève Legay, cette

militante d'Attac de 73 ans grièvement blessée par la police lors d'une charge violente durant l'Acte 19, devient un nouveau problème politique. Après bien des mensonges, la responsabilité de la police est bel et bien engagée, mais le policier directement mis en cause a agi « dans le strict respect des ordres donnés par sa hiérarchie »... Dehors Castaner le castagneur !

Les interdictions de manifester (avec leur pluie d'amendes injustifiées), les milliers de contrôles préventifs, les centaines de condamnations à de la prison, les yeux éborgnés ou les mains arrachées, ne mettront pas fin à la mobilisation.

C'est le moment !

Depuis le début du mouvement des Gilets jaunes mi-novembre, Jupiter-Macron a perdu de sa superbe et a été contraint à un premier recul début décembre, largement trompeur. Il faut donc continuer à frapper ensemble.

Après des manifestations samedi dernier contre le projet de loi Blanquer bien mal baptisé « école de la confiance », les salariéEs de l'Éducation nationale seront massivement en grève jeudi 4 avril. Casse du service public et caporalisation, ce projet de loi synthétise parfaitement tout ce que ce gouvernement nous promet pour les prochains mois...

Alors que l'Acte 21 se profile, le monde du travail doit saisir sa chance. Construire la grève, la reconduire là où c'est possible (en particulier dans l'éducation nationale), converger avec les Gilets jaunes qui se réuniront aussi à Saint-Nazaire le week-end prochain, les possibilités de faire naître un printemps social existent : il faut s'en saisir !

Un coup de com de Keolis qui fait flop

Malgré les relances des chefs, le coup de com de la direction sur l'enquête « Qualité de vie au travail » est un flop. Nous sommes à peine 20% à y avoir répondu. Pour sauver les meubles la Direction la prolonge de 15 jours mais pas sûr pour elle d'avoir beaucoup plus de participants. Soit disant confidentielle, nous avons reçu les formulaires chez nous avec les numéros de matricule. De quoi nous faire douter sur les objectifs affichés. Le problème principal c'est que pas grand monde n'est dupe sur le fait que la direction s'inquiète de nos conditions de travail. Au contraire, elle cherche à optimiser les profits en faisant des économies dessus et en se refusant à augmenter nos salaires. Pour que nos patrons en sachent plus sur notre ressenti au travail c'est une bonne grève de l'ensemble des agents qu'il leur faudrait !



Grève sur le réseau de bus à Niort

Mardi matin, la moitié des salariés du réseau de bus de Niort se sont mis en grève. En cause les salaires qui stagnent depuis 2 ans, et une direction qui leur refuse même une hausse de 2 % !

A cela s'ajoutent des revendications pour une amélioration des roulements qui se dégradent comme chez nous à Keolis Lyon. La direction refuse d'entendre les collègues qui ont décidé de reconduire la grève ce mercredi 3 avril. Nous leur apportons tout notre soutien, prenons exemple sur eux !

Nos enfants valent plus que leurs profits !

Alors que le ministre de l'éducation attaque l'école tous azimuts, l'heure est à la mobilisation chez les enseignants et les parents d'élèves.

Les projets du ministre visent à instaurer une école du tri social, à deux vitesses de la maternelle à l'université. Réforme du lycée général, du lycée professionnel, Parcoursup pour (ne pas) accéder à l'université, et le projet de l'école de la confiance... Tous ces projets cassent le service public d'éducation, en favorisant le privé et empêche toute contestation de la part des enseignant.e.s. En plus de cela, le gouvernement a annoncé de nombreuses suppressions de postes et des budgets en baisse.

Une mobilisation est en train de naître : le 19 mars 43 % des profs du primaire étaient grève. Samedi dernier, parents et enseignant.e.s étaient dans la rue : 3000 à Lyon. Partout des collectifs se sont montés. Des rendez-vous sont annoncés : le jeudi 4 avril et le jeudi 9 mai, joignons-nous à ces contestations.

Une grève qui gagne !

Les livreurs de Cogepart Lyon, entreprise sous-traitante de Carrefour pour les livraisons, se sont mis en grève suite au licenciement abusif d'un de leur collègue. Ce dernier avait eu le malheur de placer un paquet de gâteaux dans un compartiment réfrigéré...

Alors que cela fait des années que Cogepart ne respecte pas le code du travail (non-respect des temps de repos, pas de plannings, pas de prise en compte de la santé et sécurité des salariés, etc) ce fut la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les salariés ont rendu leur grève visible en manifestant devant Carrefour Part-Dieu vendredi dernier. Ils ont été rejoints par des Gilets Jaunes, des étudiants, des cheminots et d'autres syndicalistes venus apporter leur soutien.

Et la lutte a payé : le collègue a été réintégré et la moitié des jours de grève seront payés par l'entreprise.

Les salariés reprennent le travail mais sont prêts à se remobiliser pour gagner d'autres améliorations de leurs conditions de travail, tous et toutes ensemble !

Tous les samedis, rdv à 14h à Bellecour en Gilet Jaune ... ou en Gilet Rouge !

Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : npa69.tcl@gmail.com

<http://69.npa2009.org>

<https://www.facebook.com/nouveaupartiantcapitaliste.rhone>